

Il n'est pas un lecteur, nous en sommes sûr, qui ne commencent à ouvrir de grands yeux en présence de pareils documents, car ils révèlent tous un monde de supercheries. Qu'on remarque en effet ici l'artifice dont use M. l'abbé Chandonnet. Il n'ose guère faire examiner les brochures elles-mêmes, de crainte que ceux qui seraient chargés de ce soin, ayant sous les yeux la véritable doctrine qu'elles renferment, ainsi que tout l'ensemble de cette doctrine, ne les trouvent nullement dignes de censure. Pour se tirer d'embarras, il imagine donc, en habile et loyal adversaire qu'il est, d'extraire de ces brochures certaines propositions. Il tronque les unes, amplifie les autres, de façon qu'elles ne sont plus celles que les auteurs de ces brochures ont formulées. Fallait-il donc jadis crier si haut à la falsification. On constatera facilement, en effet, que dans ces propositions M. l'abbé a insidieusement fait disparaître les qualificatifs *expurgés* et *non-expurgés*, qui nécessairement devaient être exprimés, puisque c'était surtout à cause de la non expurgation des auteurs païens, mis entre les mains des élèves, que le débat avait été soulevé. Il nous fait ensuite dire que nous voulons l'exclusion complète des auteurs païens, ce qui est de son invention pure.

Cette besogne terminée, M. l'abbé se met en frais de faire condamner ces propositions dans l'espérance que, ce résultat une fois obtenu, il lui suffira ensuite d'un simple tour de logique pour conclure que les partisans de la méthode chrétienne d'enseignement ont gravement erré dans les opinions qu'ils ont soutenues et défendues. A son grand désappointement, le triomphe dont il se faisait fête n'a pas eu lieu ; il n'a pas même réussi à faire censurer les propositions de sa fabrique. La réponse du Cardinal Patrizzi, comme on se le rappelle, ne fut que l'approbation en un résumé succinct, mais substantiel, de toutes les idées que nous tâchions de faire prévaloir. On eût dit que Son Eminence avait compris l'embarras de gens qui voulaient parler du système chrétien et qui ne le connaissaient guère ; ce voyant, elle leur en fit un magnifique résumé, puis leur dit : "Tenez, c'est cela ; voilà le système chrétien, maintenant mettez-le en pratique."

Que fit-on alors ! On ne voulut pas comprendre : on ferma les yeux pour ne point voir. On n'en resta pas là : on soumit la lettre du Cardinal à la même opération que celle qui avait été